

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 129 (1984)
Heft: 4

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Military Review № 2, février 1984

De cette livraison, nous retiendrons deux contributions particulièrement intéressantes. Tout d'abord, l'article du major Henry S. Shields consacré aux hélicoptères de combat soviétiques. L'auteur montre que l'hélicoptère de combat représente pour les Soviétiques un moyen particulièrement mobile et efficace d'appuyer leur manœuvre classique, et cela à un rythme élevé. Alors que, de leur côté, les hélicoptères engagés par les Occidentaux ont essentiellement une mission défensive, particulièrement de défense antichar. Le major Shields s'attend à un engagement massif des troupes du Pacte de Varsovie par la troisième dimension.

Seconde contribution retenue, celle que le lieutenant colonel Bloomer D. Sullivan consacre à la logistique des opérations aéroportées. S'il n'y a pas grand enseignement à en tirer pour nos propres besoins, cet article permet néanmoins de mettre en évidence le facteur mobilité qui détermine largement la conduite logistique des armées à caractère offensif ou à vocation d'engagement extérieur.

Défense nationale, mars 1984

Le général Michel Forget, ancien commandant de la FATA (Force aérienne tactique), soumet aux lecteurs de la revue ses réflexions sur les relations entre la puissance aérienne et la stratégie. Une relation née avec la Première Guerre mondiale qui vit un développement exponentiel de l'aviation. Ce qui n'empêche que la puissance aérienne ne s'imposa dans la stratégie militaire que passablement après le premier conflit mondial. Ce n'est que peu avant la Seconde Guerre que les Allemands, les Japonais mais surtout les Anglo-Saxons intégrèrent la composante aérienne dans leurs éléments de stratégie.

«La Tunisie: évolution politique et perspectives». Sous ce titre, M. Salaheddin Abdallah Elfaleh, professeur à l'Ecole des hautes études sociales et à l'Ecole supérieure de journalisme, évoque le déve-

loppement de son pays et de ses relations depuis l'indépendance née de la proclamation française de mars 1956. Il montre combien l'aisance de la Tunisie, dans ses relations internationales aussi bien que dans la gestion de ses affaires intérieures, est redéivable à la personnalité à la fois ferme et mesurée du président Habib Bourguiba. Une telle constatation, au demeurant parfaitement conforme à la réalité, ne peut manquer de laisser songeur celui qui s'interroge sur l'après-Bourguiba... Une interrogation à laquelle les Tunisiens eux-mêmes n'échappent pas.

Un peu plus loin dans la revue, Jacques Vernant s'interroge: vivons-nous un tournant dans les rapports Ouest-Est? Il constate que l'on assiste, dans les deux camps, à un renforcement des capacités militaires, notamment dans le domaine nucléaire euro-stratégique. On tourne donc le dos aux objectifs fixés d'une réduction équilibrée des forces. Le changement pourrait venir, selon l'auteur, du fait que le président Reagan a atteint ses objectifs en matière de renforcement de la capacité militaire des Etats-Unis. Ce qui pourrait le conduire à une stratégie plus souple. Voire... Les options de M. Tchernenko (pour autant qu'il puisse en prendre) sont encore trop floues pour que l'on puisse en juger.

Notons enfin que le général Claude Le Borgne, qui a publié récemment une étude dans la *RMS*, analyse trois livres sur l'*Islam inquiétant*. L'auteur montre non seulement combien les Occidentaux, mais pas mal de musulmans aussi, s'inquiètent — non sans raison — de la montée de ce qu'on appelle l'*«intégrisme»*.

Rivista militare № 1, janvier/février 1984

Riche comme à l'accoutumée, la revue italienne met, dans cette livraison, l'accent sur les carabiniers auxquels M. Spadolini rend un hommage aussi vibrant que mérité. Ce dont conviendront tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont eu l'occasion de les fréquenter.

A retenir encore l'article du colonel EMG Angelo Sion sur les activités du contingent militaire italien au Liban. A force d'entendre parler des forces françai-

ses et américaines qui durent payer à leur action le lourd tribut du sang, on en arrivait presque à oublier les Britanniques et les Italiens. Si l'efficacité de la FINUL n'a pas été ce que l'on espérait qu'elle fût, la faute n'en est pas imputable aux militaires. Tous en sont convaincus. Mais les forces mises à disposition n'en ont pas pour autant perdu leur temps; telle est la conclusion du colonel Sion qui n'est, d'ailleurs, pas le seul de cet avis.

**Allgemeine Schweizerische
Militärzeitschrift № 3, mai 1984**

Le colonel EMG Geiger consacre son éditorial à la distinction qu'il y a lieu de faire entre la chicane et la dureté dans l'instruction et la marche du service. Un distinguo parfois subtil. Une juste information de la troupe, donnée à temps, permet d'éviter confusion et malentendus.

Commandant d'un régiment de transmissions, chef de la section planification à l'état-major général, ancien et talentueux officier supérieur adjoint des cours EMG, le colonel Werner Jung explique le rôle de la planification dans le développement de l'armée. On n'entrera pas ici dans le détail d'un long article solidement charpenté, mais il vaut la peine de citer ces quelques lignes qui placent l'étude dans sa juste perspective: «Ce qui est dangereux, ce sont les idées préconçues apparaissant ça et là à propos de l'image de la menace et qui sont destinées à justifier des coupes claires dans le budget de la défense. Nier ou minimiser certains éléments de la menace (par exemple la capacité d'exploration aérienne, l'aéromobilité, l'aptitude au combat de nuit) conduit à la catastrophe en cas de guerre. Le but de la planification doit donc être une armée adaptée à la menace et non pas une menace conforme à l'armée ou aux budgets.»

Dans un long développement, le lt Lorenz Flückiger, officier d'infanterie, retrace l'historique du tube-roquette et débouche sur la conclusion que après l'échec de Nora, le renforcement demandé à l'époque par le chef de l'EMG, le cdt de corps Vischer, des unités d'infanterie en moyens antichars n'a pas encore été obtenu. L'introduction d'un missile à l'échelon bataillon, entrée dans les faits depuis 1981, n'était qu'une partie de ce qui avait été jugé nécessaire. Le nouveau modèle de roquette antichar 59 est certes plus performant que ses prédecesseurs, mais le problème n'est pas réglé pour autant, même si le nouveau système de visée du tube en accroît les chances de toucher au premier coup. Il faut se rappeler qu'un char comme le T-72 n'est justiciable de la charge creuse qu'au niveau de sa tourelle. Un bien petit but, à 200 mètres.

Protection civile № 3, mars 1984

Le film américain *The Day after* a fait l'effet d'un bâton dans une fourmilière. *Protection civile* s'inquiète non sans raison de la qualité de l'image d'un conflit futur que cette production a offerte. La revue se propose de «supprimer le malaise provoqué par ces informations». Elle le fait en présentant les trois films les plus récents consacrés à la protection civile en Suisse, à savoir *Pour vivre et survivre* qui expose la conception de la protection civile, *Au service de la population* qui montre et explique l'organisation de la PC au niveau communal et, enfin, *Pour une protection efficace* qui retrace ce qu'est la vie dans un abri en prenant sous la loupe l'abri d'un immeuble locatif. La revue insiste sur le fait que les moyens de protection civile sont indispensables non seulement en cas de guerre nucléaire, mais également en cas de conflit classique. Il n'est que de songer aux armes C et aux bombardements massifs.